

RVISION DES TYPES DE MYCTOPHIDÉS (SCOPÉLIDÉS)
DU MUSÉUM

Par Rolande ESTÈVE.

Depuis les travaux de RAFFAELE (1889) et de LÜTKEN (1892), la distinction des espèces de Myctophidés est fondée exclusivement sur la disposition des photophores. Toutes les descriptions antérieures, où il n'est tenu aucun compte de ces organes, sont par conséquent défectueuses. Une révision générale de leurs types s'impose si l'on veut éviter de les considérer comme *nomina nuda*. TANING, PARR, NORMAN, etc., ont revu et confronté plusieurs de ces types.

Les collections du Muséum de Paris renferment les types de RISSO, CUVIER et VALENCIENNES, MOREAU qui n'avaient jamais été réétudiés jusqu'ici et dont le présent travail fera connaître l'identification.

Types de *Serpa* (sive *Gasteropelecus*) *humboldti* RISSO (1810, 1820) et de *Scopelus humboldti* CUVIER (1817), CUVIER et VALENCIENNES (1849). Les 3 spécimens ont été envoyés par RISSO à CUVIER qui les prit pour types du genre *Scopelus*. Ils ont servi ensuite à VALENCIENNES qui commence ainsi la description de *Scopelus humboldti* : « Je suis bien sûr de la détermination de cette espèce, puisque je la donne d'après les exemplaires qui ont servi à M. Cuvier lorsqu'il a établi le genre dont nous nous occupons. Ils avaient été envoyés au Cabinet par M. Risso, qui les donnait pour types de la Serpe Humboldt. »

En réalité, les 3 spécimens appartiennent à l'espèce *Myctophum punctatum* RAFINESQUE (1810). Il en résulte que l'espèce *Scopelus* ou *Myctophum humboldti* de tous les ichthyologistes antérieurs à 1889 (date initiale d'emploi des photophores en systématique) tombent en synonymie de *Myctophum punctatum* RAFINESQUE.

L'erreur commise par tous ces auteurs, depuis RISSO, est due à ce que le nombre de rayons dorsaux et anaux sont sensiblement les mêmes chez les deux espèces. La distinction ne pouvait être faite que d'après les photophores.

Quel nom doit-on donner désormais à l'espèce *Myctophum humboldti* de RAFFAELE (1889), de LÜTKEN (1892) et de tous les auteurs postérieurs à ces derniers ? Une première solution consisterait à imaginer un nom nouveau, ce qui risquerait d'introduire un trouble

supplémentaire dans la nomenclature. Une seconde solution, celle que nous adoptons ici, consiste à désigner l'espèce de la façon suivante : *Myctophum humboldti* (non RISSO) RAFFAELE (1889).

Cotypes de *Scopelus (Myctophum) pterotus* ALCOCK (1890). Les 4 spécimens répondent à la définition actuelle de *Myctophum pterotum*, bien que la description originale, heureusement complétée il est vrai par une figure publiée par ALCOCK en 1896, tienne insuffisamment compte des photophores.

Types de *Scopelus crocodilus* CUVIER et VALENCIENNES (1849). Ces auteurs s'expriment d'une manière assez ambiguë. Ils disent en effet, à quelques lignes d'intervalle : « M. Risso a étiqueté lui-même le poisson que nous décrivons, comme sa Serpe crocodile », et « Nos individus... ont été rapportés de Nice par M. Laurillard. » La description correspond à ces derniers exemplaires. Le premier, provenant de Risso, n'existe plus dans les collections du Muséum.

Les 2 exemplaires envoyés par Laurillard doivent être rapportés à l'espèce *Lampanyctus elongatus* (COSTA) (1844). Il en résulte que l'espèce de CUVIER et VALENCIENNES tombe en synonymie de cette dernière et est bien distincte du vrai *Scopelus crocodilus* de Risso, si facilement reconnaissable à sa grande taille et à son aspect, comme le montre la figure même de Risso.

Types de *Scopelus pseudocrocodilus* MOREAU (1891). Pour avoir cru sur parole CUVIER et VALENCIENNES, MOREAU (1881) a confondu l'espèce *Scopelus crocodilus* de ces auteurs avec celle de Risso. BELLOTTI (1888) le lui ayant fait remarquer, MOREAU (1891) a désigné l'espèce de CUVIER et VALENCIENNES sous le nom de *Scopelus pseudocrocodilus*. Il en résulte que cette espèce, dont les types ont d'ailleurs été réexaminés par nous, tombe en synonymie de *Lampanyctus elongatus* (COSTA).

Types de *Scopelus bonapartii* CUVIER et VALENCIENNES (1849). Ces auteurs sont persuadés que leurs spécimens types (dont il ne reste plus qu'un à l'heure actuelle) se rapportent au *Lampanyctus bonapartii* de BONAPARTE (1840) (*Nyctophus bonapartii* COCCO). Ils font toutefois remarquer l'existence d'une épine sourcilière dont BONAPARTE n'a pas parlé. Cette épine indique justement que l'espèce de CUVIER et VALENCIENNES est en réalité synonyme de *Lampanyctus maderensis* (LOWE) (1839), ce que confirme en tous points la détermination que nous avons faite du type subsistant.

En résumé :

Scopelus ou *Myctophum humboldti* des auteurs antérieurs à 1889 ≠ *Myctophum punctatum* RAFINESQUE.

Scopelus ou *Myctophum humboldti* des auteurs à partir de 1889 = *Myctophum humboldti* (non RISSO) (RAFFAELE).

Scopelus crocodilus (non RISSO) CUVIER et VALENCIENNES = *Lampanyctus elongatus* (COSTA).

Scopelus pseudocrocodilus MOREAU = *Lampanyctus elongatus* (COSTA).

Scopelus bonapartii (non COCCO) CUVIER et VALENCIENNES = *Lampanyctus maderensis* (LOWE).

BIBLIOGRAPHIE

- ALCOCK (1890). *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6) VI.
BONAPARTE (1840). *Fauna italica*, Pesci, III.
COSTA (1844). *Fauna Regno Napoli*, Pesci, I.
CUVIER (1817). *Règne animal*, éd. I, II.
CUVIER et VALENCIENNES (1849). *Hist. Nat. Poiss.*, XXII.
LOWE (1839). *Proc. Zool. Soc. London*, VII.
LÜTKEN (1892). *Kgl. Dansk. Vidensk. Selsk. Skrif.*, (6), VII.
MOREAU (1881). *Hist. Nat. Poiss. France*,
MOREAU (1881). *Hist. Nat. Poiss. France*, III.
MOREAU (1891). *Suppl. Hist. Nat. Poiss. France*.
RAFFAELE (1889). *Mitth. Zool. Stat. Neapel*.
RAFINESQUE (1810). *Indice Ittologia Siciliana*.
RISSO (1810). *Ichthyologie de Nice*.
RISSO (1820). *Mem. R. Acc. Sc. Torino*, XXV.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.